

LA CRISE MINISTERIELLE

ET

MR. DENIS BENJAMIN VIGER, ETC.

PREMIÈRE PARTIE.

*Observations sur les procédés de la Chambre relatifs à la
Résignation des Ministres.*

Dans les contestations politiques il arrive souvent que la vivacité du désir de soutenir un principe juste en lui-même puisse faire illusion, non pas seulement sur les moyens de le faire valoir, mais sur les motifs mêmes sur lesquels on s'appuie pour assurer son triomphe.

Inattendue comme l'était la résignation des Ministres dans la Session dernière, il était difficile qu'elle n'eût pas l'effet d'exciter de ces sentimens vifs, même acerbés, qui jettent d'abord le trouble dans l'ame et diminuent de beaucoup, pour un temps, les chances de pouvoir parvenir à la connaissance exacte de la vérité.

Ce n'est pas la première fois que des hommes de mérite et de grandes lumières, avec de vertueuses intentions, se seraient laissés dominer par l'exaltation du moment. La sagesse des corps délibératifs eux-mêmes a, dans plus d'une circonstance, échoué contre cet écueil. Ils se trouvent parfois dans l'impossibilité de se soustraire à l'influence de l'entraînement du jour et de se mettre en garde contre des préoccupations d'autant plus fortes, qu'elles sont le résultat de sentimens plus nobles et plus généreux.